

ROBERTSAU Disparition de Frédéric Dröge L'ami Fritz, « figure si singulière, si combative, si poétique »

De la cité de l'Ill au port aux pétroles, du Fuchs am Buckel au Kaisersquert, tout le monde connaissait Fritz Dröge. Une figure aussi attachante qu'emblématique du Läuch vient de disparaître.

À 80 ans tout juste passés, il en avait, des histoires à raconter, Frédéric Dröge. Les Robertsausiens l'appelaient Fritz.

Ancien d'Algérie, ancien président des Amis de la Robertsau, des anciens combattants et des jeunes de la cité de l'Ill, il était partout ou presque dans le quartier.

Marie-Laure Beaujean, femme de patrimoine, et Jacques Gross, qui a photographié la Robertsau 40 ans durant, ont consacré un portrait à cet éminent personnage. L'article est paru dans la *Feuille du Läuch* en janvier 2015, l'année de ses 80 ans.

On y apprend que Fritz Dröge est né en août 1935 rue de l'Afrique, au bord du canal aujourd'hui comblé. Ça a été son terrain de jeu. Plus tard, il militera pour la réouverture du canal des Français : il a en partie été exaucé.

Au mois d'août 1944, il échappa d'un bombardement grâce au canal justement, a-t-il ainsi raconté à Marie-Laure et Jacques. La famille est alors reléguée dans la maison des douaniers. Comme son père, il a été batelier. Amoureux de la Robertsau, il en a défendu le patrimoine, à commencer par la fameuse maison qu'il habitait toujours, surmontée d'une tour. « Il aime retrouver ses amis au Tivoli par exemple. Quand il arrive, on entend... "Voilà le



Fritz Dröge, devant la maison.
PHOTO JACQUES GROSS

mairie" », écrivent encore Marie-Laure et Jacques.

Sous la plume de Robert Grossmann, dans *Ma Robertsau*, Fritz est « cette figure si singulière, si combative, si poétique. » « Il est à lui seul une institution, une mémoire du quartier. Sa gouaille autant que ses interpellations sonores sont uniques. »

Frédéric Dröge laisse dans la peine son épouse Bernadette, leurs six enfants Patrick, Thierry, Alain, Josiane, Virginie et Perrine, leurs neuf petits-enfants et leurs quatre arrière-petits-enfants, ainsi que son frère Marcel, président de l'antenne locale de l'Aeuf (association des combattants de l'union française), sa sœur Margot et ses nombreux amis robertsausiens.

La cérémonie a lieu lundi 10 octobre à 14h30 en l'église protestante, rue Boecklin, et se poursuivra au cimetière Saint-Louis, à côté du monument aux morts, place du Corps-de-Garde. Pas très loin du Tivoli.

MYRIAM AIT-SIDHOUN

Parlons ensemble d'identités

NEUHOF Semaines de l'égalité à Django Reinhardt

D-clic et le CSC Neuhof ont rassemblé lundi 70 personnes pour débattre autour du documentaire « En quête d'identités », réalisé à Montréal, avec les auteurs et trois jeunes acteurs.

Tout au long du documentaire d'Elie Séonnet et Florvd Mhaktar du Collectif BKE, les jeunes s'expriment face à la caméra. Ils rencontrent des éducateurs ou de lycéens dans cette ville réputée multiculturelle et tolérante.

C'est quoi « être français » pour ces élèves de terminale issus de la banlieue parisienne (Evry), partis au Québec juste après les attentats de *Charlie Hebdo* ? Ils recherchent des réponses dans l'échange pour trouver leur propre équilibre. Une anthropologue leur parle de coexistence dans la diversité. Celui qui vient d'ailleurs doit être intégré pour créer une culture collective à tous, sur la base de l'interculturalisme.

Dans des classes d'accueil, ces lycéens découvrent des jeunes de leur âge, installés depuis deux ans, venus de différents continents : le professeur insiste sur l'encouragement à la francophonie. « L'immigration est une identité en soi », dit-il. En 2008, dans la banlieue nord de Montréal, des



Les auteurs du docu et les trois jeunes acteurs ont enrichi le débat avec le public. PHOTO DNA

éméutes ont fragilisé les jeunes face à la police. Le calme est revenu depuis. Le plus frappant pour ces jeunes dans leur quête d'identité, c'est de constater que toutes les personnes interrogées se revendiquent d'abord « Québécois ou

Montréalais ».

Pour Achour Ja de D-clic, le conseiller municipal Abdelkarim Randane et Zoubida Naili, chargée de mission dans la lutte contre les discriminations, le débat appelle à l'interculturalité, à faire des pas les uns

vers les autres, et surtout ne pas désertier pour laisser place à la récupération d'un sujet polémique. Dans la salle, les réactions parfois énergiques et les expériences individuelles ont enrichi la réflexion. ■

N. AG